

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 22-5-74 751869

BULLETIN TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21

(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE) - SEINE-MARITIME

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62022 ARRAS

C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL

30 F

Bulletin N° 11 du 20 MAI 1974

CONCOURS POUR LA DETECTION DES PREMIERES TACHES DE MILDIOU SUR POMMES DE TERRE

Nous ne saurions trop insister sur l'importance de la découverte des premières taches et foyers de Mildiou.

Pour nous permettre de mieux suivre l'évolution de la maladie et nous faciliter la connaissance des premières attaques de Mildiou, notre Station organise, cette année encore, un concours de détection des premières taches de Mildiou de la pomme de terre dans les cultures (les envois de taches issues des tas de déchets ou de repousses seront aussi les bienvenus).

Dans chacun des départements du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie, des primes de 50 F et 30 F récompenseront les premières personnes qui nous auront adressé des feuilles reconnues atteintes de Mildiou.

Les feuilles présumées atteintes de Mildiou seront placées sous enveloppe entre deux buvards légèrement humides et adressées le plus rapidement possible à :

STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
B.P 355 62005 ARRAS

Ne jamais utiliser d'emballage en plastique afin d'éviter la décomposition des feuilles lors du transport.

Dans tous les cas, indiquer avec précision :

- le nom, prénom et adresse complète de l'observateur.
- la date et le lieu précis de l'observation.
- la variété, date de plantation et de levée.
- l'importance de l'attaque au moment de la découverte des premières taches : une tache sur un pied, sur plusieurs pieds, plusieurs taches sur un pied, sur plusieurs pieds.
- situation de la parcelle, plaine, cuvette, plateau, côteau.....

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

La douceur du climat au cours de l'hiver passé peut avoir favorisé le maintien du champignon dans le sol au cours de cette période, comme nous le laissions entendre dans notre bulletin du 10 Mai dernier.

Cependant, les conditions climatiques, jusqu'à ces derniers temps, semblent avoir été assez défavorables, sauf exceptions, à une installation précoce de la maladie. (gelées tardives, périodes fraîches et surtout sécheresse persistante). Il reste toutefois extrêmement difficile d'apprécier dès maintenant le degré de virulence du champignon faute d'éléments précis d'étude et de plus, les conditions locales peuvent intervenir qui échapperont toujours à notre investigation et peuvent influencer directement ou indirectement le départ plus ou moins précoce de l'épidémie.

Quoiqu'il en soit, les risques d'apparition précoce de la maladie semblent, d'une manière générale, assez limités sauf peut être dans les régions les plus chaudes et en situations où pluies et hygrométrie élevée ont pu persister plus longtemps.

Des possibilités de contamination ont pu être enregistrées en toutes régions du 25 au 28 Avril mais ces risques sont le plus souvent légers sauf en Picardie (Aisne et Oise en particulier) où ils sont plus intenses.

.../...

22

D'autres contaminations légères ont aussi été enregistrées les 5 et 10 Mai. Les risques les plus graves de contamination étant observés principalement les 13 et 14 Mai dans la plupart des régions.

Les premiers risques d'apparition de la maladie, risques en principe limités, pourraient se produire aux alentours du 25 Mai, principalement dans les régions les plus chaudes et en situations favorables, plus spécialement exposées à une humidité prolongée. Mais cette évaluation hasardeuse peut être modifiée en fonction de conditions locales connues seules par les producteurs.

Une intervention peut être envisagée aux alentours du 25 Mai principalement dans ces situations sans qu'il soit possible, à priori, de déterminer avec précision les régions plus spécialement prédisposées : s'efforcer dans la mesure du possible d'intervenir dans la période du 23 au 27 Mai. Reculer au maximum le traitement en cas de temps sec jusqu'à l'approche des pluies.

PEGOMYIE - PUCERONS DE LA BETTERAVE

Alors que la présence des Pucerons est plus ou moins abondante selon les régions depuis le 10 Mai et a pu justifier l'exécution d'un traitement dans d'assez nombreuses situations, les éclosions de Pégomyie ne semblent avoir seulement débuté qu'à partir des 15-16 Mai. Mais, là encore, les pontes sont localement importantes. En cas de temps chaud, les éclosions pourraient s'intensifier rapidement. Les conditions générales énoncées dans notre bulletin du 10 Mai restent toujours valables.

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURE DES ARBRES FRUITIERS

Les pluies du 11 au 14 Mai ont pu provoquer des contaminations assez graves, bien que le nombre d'ascospores recueillies soit très faible. On devrait s'attendre à noter des sorties de taches sous peu ; faibles au début, elles pourront, à la fin du mois se montrer très nombreuses.

Les risques les plus graves pourront donc avoir lieu à partir du 25 Mai puisqu'il pourra, lors des pluies, se cumuler alors les dernières projections d'ascospores et les conidies provenant des taches disséminées dans le verger.

Le développement de la végétation se fait surtout ressentir en pommiers ; les jeunes pousses étant en pleine phase de croissance.

La couverture fongicide devra donc être réalisée avant les 23 et 25 Mai afin d'éviter toute possibilité de repiquage à partir de cette date.

OIDIUM DU POMMIER

Les attaques se multiplient dans tous les vergers. De nombreux repiquages de la maladie sont visibles sur les feuilles. La virulence de l'Oïdium est très importante dans les vergers où l'on note la présence de variétés sensibles.

Assurer une protection très soignée des vergers. La technique des applications de soufre par poudrage pourrait dès maintenant être appliquée dans les exploitations qui peuvent réaliser ce type de traitement.

ACARIENS

Malgré la présence de nombreux oeufs d'hiver encore non éclos, les pommiers semblent dans de nombreux vergers être arrivés au seuil d'intervention. On note de nombreuses formes mobiles sur le feuillage, mais encore très peu d'adultes.

L'intervention pourrait se réaliser dans les prochains jours.

Choisir le produit en tenant compte des différents stades du ravageur.

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

! Dans la rubrique "Mildiou de la Pomme de terre", le dernier alinéa doit être modifié!
! comme suit : !

! "S'efforcer dans la mesure du possible, d'intervenir sitôt avant les prochaines !
! pluies contaminatrices qui pourraient survenir à partir des jours prochains et jusque !
! vers la fin Mai. Reculer au maximum le traitement en cas de temps sec jusqu'à l'approche !
! des pluies et en l'occurrence l'amorce d'un changement de temps". !
! ----- !

ANTHRACNOSE DU HARICOT

CULTURES LEGUMIERES

Il faut rappeler que ce champignon se conserve par la semence, le mycélium pénétrant à l'intérieur des téguments et même dans l'épaisseur des cotylédons.

Au moment de la germination, se seront ces plantules ainsi contaminées qui constitueront les premiers foyers de la maladie.

L'extension de la maladie se fait uniquement à la faveur des pluies. Elle se propage par taches dans les champs à partir de ces plantules malades, considérées comme foyers primaires. Les contaminations sont possibles à partir de 15° et l'on peut déjà avoir des infestations notables selon la quantité d'inoculum.

Le traitement de semences, semble maintenant révéler toute son importance puisqu'il permet de diminuer notablement cette quantité de petits foyers provenant des semences contaminées.

Les nouveaux produits à action systémique donnent d'excellents résultats car ils permettent la destruction du mycélium à l'intérieur des téguments dès la germination.

De plus, ces produits présentent des actions intéressantes contre les champignons du sol (Rhizoctone, Fusarium).

On peut employer le Bénomyl à 100 g P.C/Quintal

le Méthylthiophanate à 300 g P.C/Quintal.

Le brassage doit se faire à sec.

Rappelons qu'il existe aussi un grand nombre de variétés de haricots à récolter en filets, résistantes à l'anthracnose.

Il semble cependant que le traitement des semences se révèle intéressant sur toutes variétés.

MOUCHE DES SEMIS DU HARICOT

Ce ravageur peut commettre selon les années et les lieux de gros dégâts dans les cultures au moment de la germination du haricot.

Le traitement du sol en localisation par microgranulés donne d'excellents résultats.

On peut employer des semences traitées aux fongicides, même avec un traitement insecticide du sol.

La liste des matières actives homologuées contre ce ravageur figure dans le bulletin n° 5 en date du 25 Mars 1974.

MILDIOU DU POIS

Malgré des conditions climatiques défavorables à ce champignon, on note dans certaines régions des foyers plus ou moins importants de Mildiou. Ce champignon qui se développe surtout par temps frais, peut, néanmoins s'installer dans la culture à la faveur de fortes rosées.

Il ne semble pas à l'heure actuelle qu'il faille entrevoir la mise en place d'applications fongicides. Suivre attentivement le développement du champignon, surtout à partir de la période de floraison.

A cette date, il n'existe encore aucune véritable méthode de protection précise dont on connaisse exactement les seuils de rentabilité. L'expérience montre dans certaines conditions de bons résultats surtout en périodes humides et fraîches à partir de la formation des gousses.

MILDIOU

HOUBLON

Le réchauffement très marqué des températures permet un rapide développement des lianes. Assurer une protection efficace avant les prochaines pluies contaminatrices (fin de semaine). Se rappeler qu'il faut 15 mm de pluie pour lessiver les précédents traitements.